Monsieur Mon Frère. Je ressens une vive satisfaction à pouvoir informer Votre Majesté Impériale du mariage qui a été célébré hier entre Ma très-chère Nièce, la Princesse Pauline Frédérique Marie, fille de Mon Frère, le Prince Paul de Wurttemberg, et Son Altesse Sérénissime le Duc régnant de Nassau. Accoutumé à voir Votre Majesté Impériale S'intéresser à tout ce qui Me concerne, Je ne puis pas douter qu'Elle ne réunisse Ses vœux aux Miens pour la prospérité d'une union, qui Me cause une vive joie. Votre Majesté Impériale sait que Mes sentiments Lui sont également voués et Elle sera convaincue que c'est toujours avec un nouvel empressement que Je saisis toutes les occasions pour les Lui témoigner et pour Lui renouveler l'assurance de l'amitié constante avec laquelle Je suis,

Monsieur Mon Frère,

De Votre Majesté Impériale

Le bon Frère:

Wilhelm

Stouttgart,
le 24 Avril 1829.

à S. M. l'Empereur du Brésil.

Le Comte de Beroldingen

Copie.

Monsieur Mon Frère. Je ressens une vive satisfaction à pouvoir informer Votre Majesté Impériale du mariage qui a été célébré hier entre Ma très-chère Nièce, la Princesse Pauline Frédérique Marie, fille de Mon Frère, le Prince Paul de Wurttemberg, et Son Altesse Sérénissime le Duc régnant de Nassau. Accoutumé à voir Votre Majesté Impériale s'intéresser à tout ce qui Me concerne, Je ne puis pas douter qu'Elle ne réunisse Ses voeux aux Miens pour la prospérité d'une union, qui Me cause une vive joie. Votre Majesté Impériale sait que Mes sentiments Lui sont également voués et Elle sera convaincue que c'est toujours avec un nouvel empressement que Je saisis toutes les occasions pour les Lui témoigner et pour Lui renouveler l'assurance de l'amitié constante avec laquelle Je suis,

Monsieur Mon Frère

De Votre Majesté Impériale

Le bon Frère:

Wilhelm.

Stoutgart,
le 24 avril 1829.

Le Comte de Beroldingen.

à S. M. l'Empereur du Brésil.

Respondeu em 2 de Julho de 1829.